

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Du An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	--

Monaco, le 18 Novembre 1879

## ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 28 octobre, a nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles M. Auguste Traxler, Consul de la Principauté à Livourne. (15 ans de service.)

Par Ordonnance Souveraine du 14 de ce mois, M. le Baron de Solernou, chargé d'affaires de Son Altesse Sérénissime à Madrid, a été élevé au rang de Ministre Résident près Sa Majesté Catholique le roi d'Espagne.

## NOUVELLES LOCALES

Dimanche soir a eu lieu, au Palais, une grande réception, à laquelle assistaient les membres du Corps Consulaire, les Autorités, le Clergé, les Fonctionnaires de la Principauté et les personnes présentes.

Le cercle s'est tenu dans la Galerie des Glaces, nouvellement restaurée, ainsi que dans les salons adjacents. Le buffet avait été dressé dans la magnifique salle à manger inaugurée à cette occasion, et dont le brillant éclairage permettait d'admirer la splendide ordonnance. Un orchestre invisible répandait partout ses plus suaves harmonies. Les nombreux hommes de livrée, en habit rouge, formaient la haie sur le passage des invités.

À 9 heures, S. A. S. le Prince et S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg ont fait leur entrée. Le Prince a daigné accueillir avec la plus grande affabilité les personnes qui ont eu l'honneur de l'approcher.

Depuis plusieurs années, Son Altesse Sérénissime, retenue dans ses appartements par l'état de sa santé, n'avait plus paru aux réceptions officielles: aussi sa présence a été saluée par une explosion d'allégresse dont le Prince a été profondément ému et réjoui.

Parmi les Dames, qui étaient en grand nombre et en riches toilettes, nous citerons: M<sup>me</sup> la Comtesse Gastaldi et M<sup>me</sup> la Baronne de Biegeleben, Dames d'honneur; M<sup>mes</sup> de Sainte-Croix, de Castro, la Baronne de Collongue, de Payan, la Comtesse de Vedel, la Douairière Van Praet, Biovès née de Goyon, Leydet, de Loth, Otto, Plati, etc.

Outre les dignitaires et les officiers de la Maison du Prince, on remarquait: S. Exc. le Gouverneur Général, S. G. M<sup>gr</sup> l'Évêque, le Colonel Commandant Supérieur et les Officiers des Gardes, les Officiers des Carabiniers, le Président et les Juges du Tribunal Supérieur, les membres du barreau, les Consuls de France, des Pays-Bas, du Pérou, des États-Unis, de Tunis, d'Espagne, de Belgique, le Maire de Monaco, Comte Gastaldi, de Payan, Secrétaire Général du Gouvernement, M<sup>gr</sup> Viale et M. le Chanoine Ramin, Vicaires Généraux, le Baron Maulandi, Consul de la Principauté à Nice, les Officiers du port, les Directeurs des divers services administratifs, les Commissaires de Police, les Docteurs Coulon, Colignon, Kunemann, etc., etc.

Le Prince a reçu, le 16 de ce mois, en audience particulière, M. de Rekowski, Consul d'Allemagne.

La Monnaie de Paris vient de procéder à une nouvelle émission de pièces d'or de 20 francs à l'effigie de S. A. S. le Prince Charles III.

Le Musée de Monaco s'est enrichi, la semaine dernière, d'une nouvelle et curieuse acquisition. C'est un superbe flamant rose, don de S. A. S. le Prince Héritaire, qui l'a tué sur les bords du Guadalquivir lors de son dernier voyage en Espagne.

M. le comte Gastaldi a offert au Musée deux médaillons bas-reliefs, en marbre, représentant des têtes d'empereurs romains.

Nous sommes heureux d'apprendre que, dans sa sollicitude pour les besoins de la population, Son Altesse Sérénissime va doter la Principauté d'un établissement de bienfaisance qui sera vivement apprécié de tous; nous voulons parler des sœurs de Bon Secours. Cette congrégation, de date récente, a son siège à Troyes, et compte déjà plus de cent maisons en France et dans presque toutes les contrées de l'Europe.

La mission de ces admirables religieuses, que saint Vincent de Paul ne renierait point pour ses filles de la charité, consiste dans la garde des malades à domicile; riches et pauvres sont également l'objet de leurs soins aussi dévoués qu'intelligents, et si elles montrent des préférences, c'est en faveur des plus indigents. Cet établissement manquait à la Principauté, où il rendra de grands services aux familles indigènes et sera bien accueilli par la colonie

étrangère qui, chaque jour, prend un si prodigieux accroissement; moins encore au point de vue de la charité qu'en tout autre chose, le pays ne doit plus être tributaire de l'étranger. Aussi Son Altesse Sérénissime et S. G. M<sup>gr</sup> l'Évêque se sont réunis dans une même pensée et un même sentiment de religion et d'humanité pour appeler les sœurs de Bon Secours à Monaco: qu'elles soient les bienvenues!

La maison, située rue des Briques, s'ouvrira dans le courant du mois prochain; à l'époque de son inauguration, nous nous réservons d'entrer dans de plus longs détails sur l'importance et l'utilité de ce précieux établissement.

S. G. M<sup>gr</sup> l'Évêque, à l'occasion de la bénédiction de la première pierre de l'église Saint-Charles, a fait remettre à M. l'Archiprêtre une somme de deux cents francs, à distribuer aux infirmes et aux familles les plus nécessiteuses de la Principauté.

L'approche de la saison rigoureuse stimule chaque année, chez nous, la générosité des fidèles; bien qu'il n'existe point à Monaco de pauvres dans la véritable acception du mot, il y a toujours malheureusement les vieillards, les infirmes et les malades qui s'imposent à la charité publique, laquelle ne leur fait jamais défaut, c'est une justice à rendre à notre pays, nous sommes toujours heureux de le constater. Qu'une misère, une souffrance quelconques soient signalées, la population, suivant en cela l'exemple qui lui vient de ses souverains, sait immédiatement les soulager; les étrangers eux-mêmes, qui résident l'hiver dans la Principauté, s'associent avec empressement à ces bonnes œuvres.

Ces jours derniers, M. le comte Gastaldi, Maire de Monaco, à l'occasion du mariage de ses fils, a remis à la Conférence de Saint-Vincent de Paul et au Bureau de Bienfaisance deux cents francs pour les indigents;

M. Jouet, propriétaire de la villa de la Tour, avenue de la Costa, a fait, à son arrivée, don d'une somme de cent francs à la Conférence de Saint-Vincent de Paul;

M. Niel, Juge de Paix, obligeant intermédiaire entre deux plaideurs, a remis, de la part de l'un d'eux, une somme de trois cents francs, qui a été répartie entre la Société de Saint-Vincent de Paul, le Bureau de Bienfaisance et l'Orphelinat.

Enfin, une personne charitable, qui désire garder l'anonyme, vient de donner mille francs à l'Orphelinat.

Ajoutons que la Société des Bains s'inscrit toujours la première parmi les donateurs de nos diverses Sociétés de bienfaisance, qui comptent parmi la colonie étrangère de nombreux membres actifs et honoraires.

La Société des Bains de Mer a fait remettre 500 fr. à M. le Consul d'Espagne à Monaco, pour les inondés de Murcie.

Pareille somme a été également remise par la même Société à M. Gambard, Consul d'Espagne à Nice.

La messe de Sainte-Cécile sera célébrée, dimanche prochain, en la Cathédrale provisoire.

La Société Philharmonique exécutera, à cette occasion, divers morceaux choisis de son répertoire.

Samedi matin a eu lieu, sur la place du Palais, la reconnaissance des officiers et sous-officiers nouvellement nommés ou promus dans les compagnies des Gardes de Son Altesse Sérénissime et des Carabiniers.

M. le Colonel commandant supérieur a successivement présenté les nouveaux officiers et sous-officiers aux compagnies rangées en bataille sur la Place.

Plusieurs étrangers s'adressent à nous pour savoir s'il existe dans la Principauté un tarif administratif réglant les prix des viandes de boucherie, comme il y en a pour le prix du pain.

Pour toute réponse, nous insérons à la 3<sup>e</sup> page de ce numéro l'arrêté de M. le Maire de Monaco, en date du 5 septembre 1874, fixant le tarif des viandes dans la Principauté, et nous ajouterons qu'aux termes des règlements de police, cet arrêté doit être affiché dans toutes les boucheries de Monaco, de la Condamine et des Moulins.

M. Adolphe Dennetier est venu, ces jours derniers, à Monaco. Il a organisé les courses de Nice et le Tir aux pigeons de Monte Carlo, qui seront cette année plus brillants que jamais.

Dans l'intérêt des voyageurs, nous croyons devoir rappeler que l'express n<sup>o</sup> 5, venant de Paris et arrivant à 5 heures 10 du soir, bien que s'arrêtant à Villefranche, Eza, Monaco, Monte Carlo et Menton, ne prend, dans ces gares intermédiaires, jusqu'à Ventimiglia, que les voyageurs de 1<sup>re</sup> classe pour cette dernière station et au delà.

De même, le train 10 partant de Ventimiglia à 11 heures 02 du matin, passant à Monaco à 11 heures 49, ne prend, dans les gares intermédiaires, entre Ventimiglia et Nice, que les voyageurs de 1<sup>re</sup> classe se rendant au delà de Nice.

Notre correspondant de Bruxelles nous apprend la mort de M. le docteur Van Holsbeck, directeur du journal la *Croix Rouge*, organe de la Société de secours aux blessés.

La *Croix Rouge* continue à paraître sous la direction de MM. Dupuy et Belin.

Le programme du concert donné mercredi soir par l'orchestre du Casino était des plus brillants;

citons surtout *Galathée*, *Fra Diavolo*, le *Pré aux Clercs*, tous morceaux de choix qui ont été interprétés avec ce talent que possèdent si bien M. Accursi et son orchestre. L'audition de la fantaisie sur le *Pré aux Clercs* a surtout fait plaisir à l'auditoire.

La récente ouverture de l'Opéra-Comique par le chef-d'œuvre d'Hérold a rappelé l'attention sur cet éminent artiste, mort à 43 ans dans la fleur de son génie et qui fut une des gloires de son pays.

Le *Pré aux Clercs* date de 1832 (un an avant la mort d'Hérold); il succéda à *Zampa* (1831); *Marie*, représentée en 1826, avait déjà révélé la grâce, la sensibilité et la largeur de composition dramatique d'un maître.

Ce qui nous charme dans les œuvres d'Hérold, et notamment dans le *Pré aux Clercs*, c'est l'expansion de l'idée musicale et cette couleur locale exploitée plus tard avec tant de grandeur par Meyerbeer. Pour ne citer qu'un passage où cette couleur apparaît ouvertement, qu'on se souvienne du chœur des Archers, au troisième acte, avec l'unisson des basses et des violons, qui exprime si bien la cruelle gaité des soldats de Charles IX.

La première phrase du duo

Les rendez-vous de bonne compagnie....

contient de charmants accords et révèle un harmoniste délicat. Le dessin des altos et des violoncelles qui se fait entendre pendant le passage de la barque qui porte le cadavre de Comminge, possède à un haut degré cette puissance dramatique qui tient attentifs l'oreille et l'imagination devant un spectacle lugubre.

On a observé dans le style d'Hérold l'influence des maîtres allemands et italiens. Pouvait-il en être autrement à cette époque de transformation musicale? Beethoven, Weber, Rossini étaient dans tout leur éclat et Meyerbeer pointait à l'horizon!

Hérold était élève d'Adam et de Méhul; il fut l'ami et le protégé de Boïeldieu. Successivement pianiste à Naples, où il eut l'appui du roi Murat, puis pianiste accompagnateur du Théâtre-Italien de Paris, où il faisait représenter les opéras de Rossini, il devint, en 1827, chef du chant à l'Opéra. C'est à dater de ce moment qu'il entra de plain pied dans cette glorieuse phalange de maîtres, où il tenait déjà un rang si élevé quand la mort l'enleva à l'art et à la France, dont il restera une des plus pures illustrations.

On lit dans le *Sport*, sous la signature de notre spirituel collaborateur Bachaumont :

La Principauté était en liesse le 4 novembre, pour célébrer la Saint-Charles, la fête du Prince régnant. Il y a eu illumination générale de Monaco et de Monte Carlo, feux d'artifice à Monte Carlo, puis sur l'esplanade de la batterie de Monaco et à la villa de la Tour, appartenant à M. Jouet; sérénade offerte à Son Altesse Sérénissime, qui a daigné applaudir, à plusieurs reprises, les musiciens; retraite aux flambeaux, d'un pittoresque incomparable, jeux publics, concert, que sais-je encore? Les fêtes de la Saint-Charles resteront mémorables sur tout le littoral méditerranéen et avaient attiré à Monaco une affluence considérable de visiteurs.

Le Prince Charles III est très populaire non seulement dans la Principauté où il règne, mais dans tout le pays environnant, car on n'ignore pas la que c'est à sa généreuse initiative qu'est dû un des éléments de prospérité les plus importants du littoral.

C'est, en effet, le Prince de Monaco qui, lors du traité de cession de Menton et Roquebrune à la France, stipula l'exécution d'une route qui relierait Nice à Monaco, en bordure de la mer. Cette route, en voie d'achèvement, permettra de se rendre en voiture, en une heure, de Nice à Monaco, par la voie la plus admirable et la plus pittoresque qui se puisse rêver. De plus, l'exécution de cette route a donné une plus-value considérable aux terrains qui la bordent, aux villages par où elle passe. On peut prévoir le temps où de Nice à Monaco ce ne sera qu'une succession de villas plus élégantes, plus fastueuses les

unes que les autres, répandant sur tout le pays la vie la plus prospère. Aussi, la reconnaissance des habitants, à laquelle, d'ailleurs, s'associe celle du tourisme européen, qui adopte de plus en plus ces parages pour ses quartiers d'hiver, a-t-elle déjà baptisé du nom de Charles III ce merveilleux boulevard, sans pareil au monde, et qui restera un des titres mémorables du règne bienfaisant de l'auguste souverain qu'on fêta cette semaine.

## CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Dans sa dernière séance, la Société de géographie de Marseille a décidé qu'elle donnerait à M. Georges Révoil, le savant et intrépide explorateur, un chronomètre et un sextant. M. Georges Révoil, on le sait, doit partir sous peu avec S. A. S. le Prince Héritaire de Monaco pour une expédition en Abyssinie et dans le centre de l'Afrique.

— Il fait très froid à Marseille depuis quelques jours. Il gèle toutes les nuits.

**Cannes.** — Le Prince Alexandre de Hesse, sa femme, la princesse Julie de Battenberg, et son fils sont arrivés lundi dernier à Cannes à la villa Henri IV, où Leurs Altesses resteront une dizaine de jours. Le Prince de Hesse est frère de S. M. l'Impératrice de Russie.

— M<sup>gr</sup> le duc de Nemours est arrivé le lendemain à Cannes.

**Bordighera.** — *Il Corriere* annonce comme certaine la prochaine arrivée à Bordighera de S. M. la Reine Marguerite. La Reine habiterait l'élégante villa du banquier Bischoffsheim, récemment remise à neuf d'après les plans de M. Charles Garnier.

**San Remo.** — Le Prince et la Princesse de Battenberg, le grand-duc Serge, la Princesse de Hesse, la baronne Pilar, dame d'honneur, et M. Ozeroff, grand écuyer, sont venus visiter notre ville cette semaine.

Leurs Altesses, après avoir parcouru nos promenades, se sont reposées à l'hôtel de la Paix, où M. Rubino, le consul de Russie, est allé les visiter, et sont parties par un train spécial, à six heures, pour Monte Carlo.

Notre confrère le *Petit Marseillais* s'est trompé en disant que Leurs Altesses étaient venues rendre une visite au roi d'Italie, qui est toujours attendu à San Remo.

(Littoral.)

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Le grand-duc Wladimir, revenant de chasser à Marly avec M. Grévy et parlant de son séjour sur les bords de la Seine, s'écriait avec enthousiasme: « Il n'y a que Paris!... » Chaque jour, cette locution revient dans la bouche de ceux pour lesquels la capitale de la France semble la cité-reine du goût et des plaisirs. Or, cette passion pour la grande ville n'est pas nouvelle; elle a existé à toutes les époques, elle remonte haut. Ce Paris contre lequel Boileau a lancé l'anathème, un autre poète, Jacques du Lorens, l'aimait, et il est lui-même l'inventeur de l'expression qu'employait le grand-duc et que je répétais tout à l'heure. Voici ce qu'on peut lire, en effet, dans sa neuvième satire :

Jean en est si ravi, que lorsqu'on lui conseille  
D'habiter autre part, il fait la sourde oreille,  
Ou répond en ces mots, avec un doux souris :  
« Tout ce qu'il vous plaira, mais il n'est qu'un Paris! »

Ce cri du XIX<sup>e</sup> siècle: Il n'y a que Paris! un poète l'a poussé le premier, vous le voyez, au XVII<sup>e</sup>. En ce moment, les amateurs de théâtre le répètent chaque soir. En sortant de dîner, ils trouvent quotidiennement une pièce nouvelle à se mettre sous les yeux. Cette semaine, c'était l'opérette qui régnait. On a eu, aux Bouffes, les *Noces d'Olivette*, un libretto à peu près nul que sauvent le jeu des acteurs et une musique facile due à M. Audran, le fils de l'ancien chanteur de la salle Favart; au Nouveau-Lyrique, Théodore de Banville a donné *Hymnis*, une églogue de Théocrite, traduite sur la scène en vers français infiniment plus harmonieux que les accords qu'a cru devoir y ajouter M. Cressonnois; aux Fantaisies-Parisiennes, le *Billet de logement*, de M. Vasseur, est venu nous remplir la cervelle de ses refrains bien rythmés, de ses flons-flons à faire marcher un régi-

ment. Après les *poètes mineurs*, nous aurons, la prochaine semaine, le grand art. La Comédie-Française reprend le *Mariage de Figaro*, remonté avec grand luxe de costumes, et l'Opéra, *Hamlet* et *Guillaume Tell*. Au Vaudeville, on annonce les *Lionnes pauvres* d'Emile Augier, et l'Ambigu reprend *Paillasse*, un des maîtres-roles de Frédérick Lemaître, ressuscité par Gil Naza.

En même temps que le théâtre, le banquet a la vogue à Paris : banquet pour ceci, banquet pour cela, banquet même pour rien du tout. Après le banquet en l'honneur du général Guzman Blanco, président de la République de Venezuela, banquet suivi de la décoration en masse de toute la presse parisienne, voici le banquet organisé par la jeunesse des écoles en l'honneur du sergent Hoff, une des gloires du siège de Paris, modeste gardien aujourd'hui de l'Arc-de-Triomphe.

En dépit de ces banquets multipliés, de ces *toasts* à l'infini, on ne sait plus boire de nos jours ; les verres mesquins ont remplacé les larges coupes et les amphores insondables. Tout s'oublie, tout dégénère. Où sont les grandes lippées du passé?... Jadis on applaudissait longuement ceux qui vidaient un ample vase tout d'une haleine. « Longue vie à l'empereur ! » cria un jour le peuple romain assemblé dans le cirque, lorsqu'il vit l'empereur Commode avaler d'un seul trait, et sans pâlir, une mesure de vin devant laquelle Hercule eut reculé. C'est aussi de cette manière que l'Ecosse éprouvait anciennement ses évêques. On leur présentait, après leur élection, le verre de *saint Magnus*, verre digne, d'ailleurs, du nom du saint prélat. S'ils le buvaient tout d'une haleine plein de vin, on poussait de longs cris de réjouissance ; on se promettait que les années du nouvel épiscopat seraient fertiles.

Les anciens avaient encore une coutume digne d'être remarquée, c'était celle de boire autant de *cyathes* qu'il y avait de lettres dans le nom de leurs maîtresses. Le vase était immense. On s'imagine en quel état devait être, après cette bachique galanterie, un jeune homme dont les amours avaient un nom un peu long.

Tout cela n'était rien, s'il faut en croire Ovide. Aux fêtes d'*Anna Perenna*, on vidait autant de verres que Nestor vécut d'années. Les femmes en faisaient de même en l'honneur de la Sibylle de Cumès. Il est resté parmi ceux qui fréquentent les comptoirs des marchands de vins un usage qui remonte loin ; cet usage est celui du *rubis sur l'ongle*. Autrefois, à Rome, ce geste d'*Assommoir* était de rigueur pour prouver qu'on avait bien vidé son verre. Les Grecs, au contraire, gardaient un tantinet de vin dans leur verre ; ils le tournaient ensuite quelque temps en rond dans la main droite, en s'appuyant sur le bras gauche, et ils jetaient le reste dans un bassin. Du son clair qu'il faisait en tombant, ils tiraient un augure favorable pour leurs amours ; c'était le contraire s'il avait rendu un son un peu éclatant.

Je ne sais pas si l'on aime beaucoup à notre époque ; mais, en tout cas, on se marie énormément en ce moment. Le comte Raphaël de Saint-Pol, neveu de l'héroïque général de Saint-Pol, à qui Nogent-le-Rotrou a élevé un monument en mémoire de ses hauts faits militaires, a épousé, lundi, à Sainte-Clothilde, M<sup>lle</sup> Phylis de la Tour-du-Pin Montauban, fille du marquis. Le vicomte de Saint-Sauveur se marie à M<sup>lle</sup> de Saint-Sernin, fille du comte. Il y a dans les châteaux nombre de beaux mariages sous roche. Le commerce des corbeilles de mariage n'est pas près de chômer.

L'archiduchesse Marie-Christine, qui sera le 20 à Paris, a quelque peu aidé à sa prospérité. On dit merveille des cadeaux reçus par la future reine d'Espagne. Le trousseau ne comprend pas moins de vingt-quatre robes d'apparat offertes par le roi Alphonse XII, et exécutées à Paris par les soins de la duchesse de Sesto. La reine Isabelle a donné d'admirables diamants à sa future belle-fille et un livre d'heures anciens, qui est une merveille d'art religieux. La princesse et sa suite, qui est fort nombreuse, logeront à l'hôtel Meurice et feront à Paris un séjour de quarante-huit heures. Le 20, il y aura grand *rice-vedimento* chez la reine Isabelle. Les ministres et le corps diplomatique assisteront à cette réception.

Il est probable que le président Grévy ira faire

visite à l'auguste voyageuse. En attendant, le président chasse avec autant d'entrain que son prédécesseur le maréchal de Mac-Mahon. Il a invité, cette semaine, M. Gambetta à faire le coup de fusil avec lui à Marly. La chasse a été de tout temps plaisir d'Etat en France. Seul, M. Thiers, durant sa présidence, n'a pas fait de mal aux lapins de la couronne. Il est vrai qu'il avait alors bien d'autres lièvres à chasser.

Judi, l'Académie Française a reçu M. Henri Martin, en remplacement de l'historien du *Consulat et de l'Empire*, et, rarement, séance plus soporifique ne s'est vue au palais Mazarin. M. Martin, compilateur estimable, mais écrivain médiocre, a loué son illustre prédécesseur dans un discours incolore, pâteux, insignifiant qui a fait trouver presque élégante et bien tournée la réplique cependant bien pâle de M. Xavier Marmier. On a fait, au palais Mazarin, à M. Thiers un enterrement de troisième classe. Franchement, celui que Napoléon III, dans une minute de courtoisie peut-être exagérée, a appelé « notre historien national » méritait, au point de vue académique, une autre oraison funèbre.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 16 Novembre 1879

NICE. chasse-marée le *Tancrède*, fr., c. Jaumard, bois de construction.  
 MARSEILLE. chasse-marée *Deux-Pauline*, id., c. Guignonet, briques, bois et fer.  
 GOLFE JUAN. t. *St-Vincent*, id., c. Julien, sable.  
 ID. t. *le Charles*, id., c. Allègre, id.  
 ID. t. *l'Assomption*, id., c. Barral, id.  
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
 ID. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
 ID. t. *Thérésine*, id., c. Fochon, id.  
 ID. t. *Six-Sœurs*, id., c. Sève, id.  
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
 ST-TROPEZ. t. *les Trois-Frères*, id., c. Rodolphe, bois à brûler.  
 GOLFE EZA. t. *l'Assomption*, id., c. Barral, chaux.  
 GOLFE JUAN. t. *la Fortune*, id., c. Moute, sable.  
 ID. t. *le Charles*, id., c. Allègre, id.  
 ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, id.  
 ID. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
 ID. t. *Thérésine*, id., c. Fochon, id.  
 ID. t. *St-Vincent*, id., c. Julien, id.  
 ID. t. *l'Assomption*, id., c. Audibert, id.  
 ST-TROPEZ. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, vin.  
 GOLFE JUAN. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, sabl.  
 ID. t. *l'Alexandre*, id., c. Gabriel, id.  
 MENTON. t. *Quatre-Frères-Choux*, id., c. Mireur, s. l.  
 GOLFE JUAN. t. *la Fortune*, id., c. Moute, sable.  
 ID. t. *le Charles*, id., c. Allègre, id.  
 ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, id.  
 ID. t. *Virginie*, id., c. Isoard, id.  
 ID. t. *St-Joseph*, id., c. Raybaud, id.  
 ID. t. *Thérésine*, id., c. Fochon, id.

Départs du 10 au 16 Novembre 1879

GOLFE JUAN. t. *la Fortune*, fr., c. Moute, sur lest.  
 ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, id.  
 ID. t. *St-Vincent*, id., c. Julien, id.  
 ID. t. *le Charles*, id., c. Allègre, id.  
 VILLEFRANCHE. t. *l'Assomption*, id., c. Barral, id.  
 GOLFE JUAN. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
 ST-RAPHAEL. chasse-marée le *Tancrède*, id., c. Jaumard, sur lest.

GOLFE JUAN. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
 ID. t. *Thérésine*, id., c. Fochon, id.  
 ID. t. *Six-Sœurs*, id., c. Sève, id.  
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
 ST-TROPEZ. chasse-marée *Deux-Pauline*, id., c. Guignonet, sur lest.  
 VILLEFRANCHE. t. *l'Assomption*, id., c. Barral, id.  
 NICE. t. *les Trois-Frères*, id., c. Rodolphe, id.  
 GOLFE JUAN. t. *la Fortune*, id., c. Moute, id.  
 ID. t. *le Charles*, id., c. Allègre, id.  
 ID. t. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, id.  
 ID. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
 ID. t. *Thérésine*, id., c. Fochon, id.  
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.  
 ID. t. *St-Vincent*, id., c. Julien, id.  
 VILLEFRANCHE. t. *l'Assomption*, id., c. Audibert, id.  
 GOLFE JUAN. t. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.  
 ID. t. *l'Alexandre*, id., c. Gabriel, id.  
 MENTON. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, vin.  
 ST-TROPEZ. t. *Quatre-Frères-Choux*, id., c. Mireur, sur lest.

ARRÊTÉ DE M. LE MAIRE DE MONACO  
 DU 5 SEPTEMBRE 1874

PRIX DES VIANDES DE BOUCHERIE

BŒUF DE 1 <sup>re</sup> QUALITÉ	
1 <sup>re</sup> Catégorie. — Morceaux choisis : aloyau, culotte, les sept premières côtes après l'ailoyau, avec les enfre-côtes..... le kilo	1 80
2 <sup>e</sup> Catégorie. — Toutes les parties non comprises dans la première, à l'exception de la tête, des pieds ou autres morceaux ci-après taxés..... le kilo	1 30
BŒUF DE 2 <sup>e</sup> QUALITÉ	
1 <sup>re</sup> Catégorie..... le kilo	1 30
2 <sup>e</sup> Catégorie.....	1 10
VEAU	
1 <sup>re</sup> Catégorie. — Quartier de derrière, côtelettes, épaules désossées..... le kilo	2 >
2 <sup>e</sup> Catégorie. — Épaules non désossées, poitrine, cou et morceaux inférieurs..... le kilo	1 30
MOUTON DE 1 <sup>re</sup> QUALITÉ	
1 <sup>re</sup> Catégorie. — Gigot, côtelettes, longe et épaules désossées..... le kilo	2 >
2 <sup>e</sup> Catégorie. — Poitrine, cou, épaules non désossées, le kilo	1 30
MOUTON DE 2 <sup>e</sup> QUALITÉ	
1 <sup>re</sup> Catégorie..... le kilo	1 30
2 <sup>e</sup> Catégorie.....	1 >
Agneau.....	1 60
Porc.....	2 >
BÉLIER, BREBIS, CHÈVRE	
1 <sup>re</sup> Catégorie..... le kilo	1 10
2 <sup>e</sup> Catégorie.....	> 90
Tête de bœuf sans langue, mais complète de toute sa viande..... le kilo	> 70
Cervelle entière.....	> 95
Fressure et cœur..... le kilo	> 95
Pieds et gras-double.....	> 50
Tête de vache, génisse et bouvion, sans langue, mais complète..... le kilo	> 70
Cervelle entière.....	> 75
Fressure et cœur..... le kilo	> 90
Pieds et gras-double.....	> 50
Tête de veau nettoyée.....	> 1 80
Ris de veau..... chaque	> 90
Cervelle de veau.....	> 70
Foie de veau..... le kilo	1 80
Fressure toute prête..... l'une	> 75
Pied de veau tout dépouillé et nettoyé..... le kilo	1 75
Fressure d'agneau, compris le cœur, le mou et le foie, chaque	> 80
Pied de porc entier tout préparé..... l'un	> 30
Foie de porc avec la voilette..... le kilo	1 80

M<sup>ME</sup> ASÉ Leçons d'Italien et de Français.  
 English spoken.  
 Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	9	771.6	771.2	771.1	771.1	772.7	16.2	15.3	15.1	14.1					13.2
10	71.7	71.7	69.2	67.8	66.8	15.2	15.6	14.8	13.8	13.2	17.5	74	SO	id.	
11	62.9	61.9	61.1	61.1	61.1	13.9	14.7	14.1	12.8	12.6	17.7	74	ENE	beau	
12	57.8	56.5	55.1	54.8	54.9	14.1	14.8	14.6	13.1	13.1	17.2	76	calme	id.	
13	54.1	54.6	55.1	56.1	57.1	15.1	14.6	13.6	13.4	13.1	17.2	52	O SO	beau, s. nuageux	
14	60.6	60.3	59.6	59.7	60.2	12.6	13.4	12.7	12.2	10.5	17.2	50	SO	très beau	
15	60.3	60.4	60.5	61.8	63.1	10.1	11.1	9.7	8.1	7.8	17.1	59	E, s. NE fort	nuageux	
DATES															
Températures extrêmes : Maxima 16.5   15.7   14.8   15.1   14.8   14.2   12.5   Minima 11.6   12.1   11.1   11.5   11.1   9.1   7.5															

LANGUES

Leçons d'Anglais, d'Allemand et de Russe; leçons de piano et de composition musicale, M. LUDGER, rue Florestine, maison Colonna, à la Condamine. — On parle Français.

**SUCCURSALE**  
DE LA  
**BOULANGERIE ANGE ROUSSEAU**  
Ouverture depuis le 1<sup>er</sup> Octobre  
Rue des Princes, à la Condamine  
Spécialités, Farine, Fleur de Gruau  
CROISSANT, ZUBACK, PAIN VIENNOIS  
PAIN MOLLET, RUSSE, ANGLAIS ET DE SEIGLE  
PORT A DOMICILE

**SAGES-FEMMES**  
DE 1<sup>re</sup> CLASSE  
M<sup>me</sup> L. LINGERI, de la faculté de Munich,  
M<sup>lle</sup> A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,  
rue de l'Eglise, 4, Monaco  
PRENNENT des PENSIONNAIRES

M. C. PIAZZA, chirurgien-dentiste,  
à l'honneur d'informer les habitants de la Principauté qu'il a transféré son cabinet rue Antoinette, villa Marcel, au rez-de-chaussée.  
Il traite avec succès les maladies des dents et de la bouche et exécute tout ce qui concerne la chirurgie et la prothèse dentaires.  
M. PIAZZA désire soulager tout le monde et se mettre à la portée de toutes les classes de la société.  
Son cabinet est ouvert, dans la semaine, de 9 h. à midi et de 4 h. et demie à 5 h.; le dimanche, de 9 h. et demie à 2 h. et demie, sans interruption.

**TAVERNE ALSACIENNE**  
MONACO (CONDAMINE)  
Grand Etablissement de 1<sup>er</sup> Ordre  
Soupe au fromage, Choucroute, Jambons, saucisses, Cervelas, Filet, Rosbif, Biftecks, Volailles, Gibier, etc. — BIÈRE DE LUXE  
M. JAMBOIS, Propriétaire

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1919-20

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	475	477	481	479	5	503	505	487
	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.		mixte	mixte	mixte	expr.	mixte	direct	mixte	expr.	mixte	omn.	omn.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
173	21 30	16	11 70	Toulon					6 40	9 49	10	12 36			3 41
47	5 75	4 30	3 15	Cannes			7 06	8 15	9 46	11 10	1 14	2 50	3 43		7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée			8 04	9 25	10 37	12 08	2 05	3 54	4 34		8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ			8 19	»	10 45	12 30	2 24	»	4 44	5 07	6 50
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-s-Mer			8 30	»	»	12 42	2 35	»	4 53	5 19	7 01
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu			8 37	»	»	12 49	»	»	5 26	»	10 03
2	» 70	» 55	» 35	Eze			8 45	»	»	12 57	»	»	5 34	»	10 11
5	» 70	» 55	» 35	Monaco			9 03	»	11 23	1 12	3 01	»	5 41	5 48	7 26
10	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo			9 10	»	11 28	1 18	3 07	»	5 46	5 53	7 32
15	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebr.			9 19	»	11 41	1 32	»	»	6 03	6 03	7 42
19	2 45	1 85	1 30	Menton			4 55	9 43	11 50	1 55	3 40	»	5 41	6 12	8 05
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	6 32	11 47	»	»	»	3 45	7 10	»	7 10	»	10 20
				Gènes	12 55	6 05	matin	matin	matin	10 20	10 50	soir	10 50	soir	Sanr.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS	478	503	482	502	10	486	488	492	494	496	498
					mixte	mixte	mixte	mixte	expr.	mixte	direct	mixte	mixte	expr.	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	Sanr	»	»	»	»	»	7 40	8 35	12 55	»	4 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton	6 35	»	»	»	10 20	11 02	»	12 45	3 18	7 25	10 20
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.	7 10	8 30	10 53	11 30	»	»	1 20	3 54	7 59	10	10 54
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 20	8 40	11 02	11 38	»	»	1 31	4 04	8 09	10 11	»
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	7 29	8 50	11 12	11 45	»	»	1 41	4 14	8 20	10 22	11 16
9	1 10	» 80	» 60	Eze	7 36	8 59	11 19	11 50	»	»	1 47	4 24	8 28	10 28	11 22
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	7 49	9 13	11 31	»	»	»	»	4 37	8 41	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer	7 57	9 21	11 39	»	»	»	»	4 45	8 49	»	»
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	8 04	9 28	11 45	»	»	»	2 11	4 54	8 58	»	11 46
173	21 30	16	11 70	Nice } départ	8 16	9 39	11 56	12 16	»	»	2 22	5 06	9 10	11 03	11 58
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	6 08	9 55	»	»	12 26	1 43	2 45	5 40	9 29	11 08	12 10
				Toulon	7 14	»	11 05	»	1 19	2 55	3 46	7 01	10 52	11 58	1 05
				Marseille	12	»	3 23	»	4 27	8 10	7 38	»	5 20	»	»
					2 20	»	5	»	5 45	10 15	9 15	»	7 40	»	»

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.  
SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer  
TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE  
SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires  
BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison  
ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

**A LOUER**  
**VILLA MEUBLÉE AVEC JARDIN**  
HUIT PIÈCES. — VUE MAGNIFIQUE  
S'adresser au bureau du Journal

**HOTEL DE RUSSIE**  
et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX  
ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE  
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.  
MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice MONACO — MONTE CARLO 20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.  
L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.  
La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.  
Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.  
En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.  
Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 42,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.  
Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.  
La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.  
A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.